N° 13° observation — Retention d'urine par M. Bourredon chir. à brive la gaillarde

Il y a plusieurs années que je fus mandé pour donner du secour à monsieur chevailles Bourgeois de la ville d'Userche, travaillé depuis plusieurs jours d'une suppression totale d'urine, je priay le malade de me raconter sincerement la façon avec laquelle la maladie s'étoit declarée, il me répondit simplement qu'il avoit senti une envie d'uriner — et que s'étant présenté au pot de chambre — ses efforts — avoient été inutiles, qu'il n'avoit point senti la moindre douleur — et qu'à la difficulté d'uriner étoit toute supprimée. Mr — gautier medecin ordinaire de la ville d'Userche — et grand praticien — me fit le narré de la maladie, qui fut conforme à celuy du malade; il avoit eü le soin de faire preceder les remedes generaux, qui peuvent convenir dans pareil cas, et il fut convenu qu'il falloit avoir recours à la sonde — ce que je fis en sa presence — et du sieur Colombel apoticaire — je tiray deux pots de chambre d'urine, d'une couleur citrine et sans la — moindre alteration. Monsieur gautier me prevint qu'on avoit deja tenté de sonder le malade — mais qu'on n'avoit pû reussir, je me determinay à

ARC 22 d. 2 n° 37

laisser la sonde dans la vessie, et ne la tiray que quatre
fois dans 3 semaines; au bout du quel tems le malade
sentât une envie d'uriner, me pria de luy tirer la sonde
et il urina tout de suitte; le malade gueri et oubliant
le danger qu'il avoit encouru, recommança à boire des
liqueurs comme il avoit fait toute sa vie. Six semaines
après une suppression reparoit à six heures du soir,
on depêche un messager toute la nuit, et j'arrivay à
uzerche à quatre heures du matin; je trouvay mon
malade avec un visage rouge, le poulx tendu ~~et~~ dur et
fréquent le bas ventre gonflé, et sensible; ma premiere idée
fut de le sonder, Mais quelle fût ma surprise, lorsque
mon algaly fut introduite de que je n'en vis rien sortir
je pressay le ventre de toute part. mais inutilement
Monsieur le medecin toujours présent, et toujours
attentif aux secours que je portois aux vives instances
du malade fut surpris de ce qu'il ne sortoit point d'urine
en fin il se présenta au bout de la sonde une matiere
purulente et fort épaisse que je tiray avec mes pinces
je pressay de nouveau les côtes du bas ventre Mais
inutilement. j'injectay de la ptysane du malade

dans la vessie, sans qu'il pût y en entrer, ce qui me determina à faire une pompe avec une petite seringue, à laquelle — j'adaptay une plume grasse, et par ce moyen je tiray un pus blanc et epaix; mais voyant que mon operation seroit trop longue — j'adaptay quatre ou cinq plumes grasses à une seringue à lavement, et par ce moyen je pompay deux pots de chambre de pus; ayant dechargé la vessie de cette — quantité prodigieuse de pus, et prevenu du desordre qu'il y avoit fait j'y injectay une decoction vulneraire et detersive — sur les neuf heures du soir le malade sentit un gonflement dans la vessie — il se presente au pot de chambre pour uriner — mais sans aucun effect, je reviens encore à l'usage de ma pompe, et je tiray un demy pot de chambre de pus — le lendemain j'injectay encore la decoction vulneraire le soir je porte la main sur la region de la vessie — mais je la trouvay aussi tendue qu'auparavant, cependant — sans douleur — je reviens à la pompe et en effect je tiray encore du pus — enfin je continuay l'usage des injections, et de la pompe pendant six jours et je tiray toujours beaucoup de pus — mais une mort precipitée mit fin à ses incommodités —

Le malade etoit agé de soissante quinze ans —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE